

Études littéraires africaines

Syllabus

Albert Temkeng



Numéro 38, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028728ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028728ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Temkeng, A. (2014). Compte rendu de [Syllabus]. *Études littéraires africaines*, (38), 228–228. <https://doi.org/10.7202/1028728ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

la problématique de la « langue seconde », qu'il a lui-même déjà évoquée dans divers travaux. Le modèle qui sert à penser la langue seconde est la langue du colonisateur, ce qui bien entendu oriente la perception qu'on peut en avoir. Les contributions sont essentiellement des témoignages dus à des auteurs peu connus, des « jeunes », comme s'en justifie l'éditeur scientifique qui a bien conscience que cette question de la langue seconde, ainsi posée, est quelque peu rebattue. Ces témoignages, dont il ne faut pas attendre une théorisation, ne sont pas inintéressants pour le chercheur, notamment parce qu'ils nuancent le modèle historico-idéologique en évoquant des situations concrètes mais aussi des sentiments plus variés. En complément, une étude de la « langue de banlieue » (bordelaise), tirée d'une thèse dirigée par M. Ngalasso, permet au disciple de reprendre la conclusion de son maître (p. 20) : « il nous semble important [...] que l'école s'ouvre aux langues parlées en contexte familial » (p. 110).

■ Pierre HALEN

SYLLABUS

Publié sous la direction de François Guiyoba, le dossier que consacre la revue *Syllabus – Syllabus. Revue scientifique interdisciplinaire de l'école Normale Supérieure. Série Lettres et sciences humaines*, (Yaoundé : ENS / CLE), vol. II, n°3, 2011 (2012), 311 p. – ISSN 1029-6115) – au *Développement : paradigmes et dynamiques passés, présents et futurs* est un ensemble de treize contributions dont l'objectif est « de dresser le bilan et d'esquisser les perspectives » de cette problématique. Les textes, qui proviennent de tous les continents, témoignent de la richesse du volume et des enjeux de la question du développement qui est abordée selon différentes perspectives historiques, didactiques et pédagogiques, philosophiques, et enfin celle de l'imaginaire. L'ensemble est appréciable et interpelle les acteurs du développement chacun à son niveau, même si les contributions à forte dimension scientifique, au sens des sciences dures, ou économique sont presque rares ici, privant ainsi les lecteurs de davantage de réflexions à propos de la société contemporaine et des risques liés, précisément, au développement. On espère un second volume, qui compléterait ainsi les approches.

■ Albert TEMKENG